

# Tartagueule

à la récré



N° 142 février 2020 Bulletin de la CNT Éducation Rhône et Ain avec le soutien de la CNT- PTT

## Les jusqu'aux boutistes, c'est eux !

Depuis le 5 décembre l'opposition à la retraite à point se poursuit, après des semaines de grève reconductible dans les transports (cheminot-e-s, RATP), dans l'éducation et dans plusieurs branches. Cette contestation est soutenue majoritairement dans la population. Elle est niée par un pouvoir autiste, enfermé dans sa tour d'ivoire, qui ne cherche même plus à « expliquer » sa réforme. Il se contente de dire que tout va bien, qu'il n'y a pas d'opposition à son projet.

### Stratégie du pourrissement et passage en force

Sous couvert de pseudo négociation avec les syndicats collaborationnistes, Philippe a voulu mettre en avant un compromis acceptable. Cette stratégie piétine l'ensemble des centaines de milliers de travailleurs-euses mobilisés. Le conseil d'état a pourtant largement détruit ce projet, dénonçant des projections lacunaires, mais aussi la précipitation alors que cette loi vise à modifier en profondeur un système vieux de 70 ans, ainsi que le recours prévu à 29 ordonnances. Cela illustre la volonté d'un passage en force méprisant très largement la population de ce pays. Macron et son sbire Philippe font preuve d'un entêtement, rarement égalé, bien décidé qu'ils sont, à mener à bien la destruction de notre système de protection sociale solidaire pour l'adapter à la logique ultra-libérale dominante. Ils conduisent ainsi à bien un projet porté par le patronat et la bourgeoisie depuis des années. Pourtant chaque année entre 40 et 60 milliards d'euros sont déjà offerts aux entreprises que ce soit par des exonérations ou par le CICE. Ces cadeaux creusent un pseudo déficit et légitiment ces lois rétrogrades.

### L'objectif de la loi est toujours travailler plus pour des retraites de misère

Malgré ce matraquage médiatique personne n'est dupe, le texte de loi confirme que le cœur du projet est la mise en place d'un âge d'équilibre qui obligera à travailler jusqu'à 64 ou 65 ans. L'étude d'impact est très largement critiquée car totalement incomplète, et que les cas présentés sont bien choisis pour mettre en avant le caractère juste de ce projet. Pourtant, même pour ces exemples, il faudra travailler jusqu'à 64 ou 65 ans pour ne pas voir sa pension baisser. Le cas des femmes, présenté par le gouvernement comme les grandes gagnantes de cette réforme, a quand à lui disparu de l'étude d'impact !

### Notre force, c'est le nombre !

Après des semaines de grève reconductible, les actions se diversifient, avec la multiplication d'actions médiatiques, de blocages économiques, et d'interpellations diverses de membres de ce parti quasi virtuel qu'est LREM. Cela est bien souvent mené en interprofessionnel, cela est essentiel car c'est bien évidemment tous et toutes ensemble que nous gagnerons et pas secteur par secteur que nous arracherons quelques concessions. Notre force c'est notre nombre mais aussi notre détermination. Il est indispensable de rappeler que la grève générale de l'ensemble des travailleurs-euses aura raison de leur entêtement. Outre le retrait de projet de loi, il convient d'exiger plus. En effet, notre pays n'a jamais produit autant de richesses, les travailleurs-euses n'ont jamais été aussi productifs. Poussons la mobilisation pour améliorer le système de retraite actuel, mais aussi pour obtenir des augmentations salariales massives.

**JEUDI 20 FEVRIER: EN GREVE, Y'A MANIF!**

**MANIFESTATION UNITAIRE  
11H30 Manufacture des tabacs**

**On lâchera pas! Jusqu'au retrait!**



## Blanquer impose son bac à coups de matraque ! Des flics dans les lycées !

C'est vrai qu'on s'habitue à tout. Dans plusieurs centaines de lycées, la police est intervenue contre des élèves et leurs professeurs pour mater les volontés de protestations contre la tenue des épreuves du nouveau bac en contrôle continu, les bien mal nommées E3C. Ces "Epreuves Communes de Contrôle Continu", ne sont pas « communes », puisqu'elles ont été improvisées dans chaque établissement, contre l'avis des profs et l'intérêt des élèves.

### E3C : à revoir !

Sujets déconnectés des contenus enseignés, voire disponibles à l'avance sous formes de « fuites ». Sujets choisis par des équipes pédagogiques, quand ils ont bien voulu collaborer, sinon par les IPR, par exemple en regardant les cahiers de texte, et en choisissant des sujets pouvant, à leurs yeux, faire preuve de plus ou moins de bienveillance. Flou total sur les contenus à réviser. Impréparation des élèves aux épreuves... Les situations les moins réglementaires, mais surtout les plus disparates, ont fini de confirmer les prévisions des personnels mobilisés, dès décembre 2018. Aujourd'hui, une majeure partie des professeurs s'est rendue à l'évidence : ces modalités d'évaluation n'ont aucun sens. Pourtant, ils participent d'un démantèlement du service public d'éducation, au travers de la destruction de l'examen national du bac, réintroduisant des particularismes locaux. La valeur du bac pourrait bientôt devenir totalement tributaire de l'établissement qui le délivre. C'est ainsi qu'on construira des filières d'élite, mises en compétition avec des filières de relégation, compatibles avec la logique de sélection scolaire et sociale de Parcoursup.

### Nos élèves sont nos camarades !

Les élèves, surtout, l'ont perçu avec une telle acuité qu'ils et elles sont entrés.es en lutte frontalement contre cette mascarade d'évaluation. Ils ont eu recours aux moyens que l'on peut déployer quand on n'a ni droit de grève, ni voix au chapitre : l'agitation et le blocage. Les responsables de cette situation se sont donc offusqués qu'on brûlat quelques poubelles devant leurs établissements, transformés en camps retranchés, où ils pensaient acceptable de faire plancher des élèves de 16 ans tout au plus sous la menace de sanctions disciplinaires et sous surveillance policière.

### Les chefferies ne seront JAMAIS avec nous !

En guise d'exemplarité, la hiérarchie (proviseurs et services des rectorats) ont préféré, en bons pédagogues, sacrifier quelques meneurs "pour l'exemple", plutôt que de faire vivre le discernement et la mesure qui commandent à celles et ceux qui font oeuvre d'enseigner.

Un grand nombre des lycées de France se trouve donc actuellement en conseil de discipline permanent. Les "forces de l'ordre" sont allées jusqu'à chercher à leur domicile des élèves « fauteurs de troubles », à 7 h du matin, sur la seule foi de dénonciations venant des services « sécurité-prévention-médiation » des rectorats. Quant aux profs indociles, eux ont été menacés de sanctions pénales... L'école de la confiance a une tête d'école caserne.

### Si on se couche, on est mort-e-s !

A qui la faute ? A celles et ceux qui luttent, évidemment ! Les moutons qui n'acceptent pas d'être tondus passivement et en silence sont les perpétuels perdants de l'histoire. Et le chef a toujours raison. Quand on touche un salaire de chef, on sait conjuguer le déshonneur à la première personne, sans jamais enfreindre les règles de la courtoisie bureaucratique et sociale, surtout depuis que toutes ces serpillières en cravates sont bilingues en novlangue.

Pour l'heure, il faut annuler les E3C et protéger les élèves et les personnels contre les sanctions et la répression. Qu'avons-nous à notre disposition ? Grèves, solidarités, rapport de force... jusqu'à ce qu'ils reculent. Chaque recul social accepté, souvent par fatalisme, parfois par intérêt envisagé à courte échéance, ne fait que nous rendre un peu plus fragiles pour les suites auxquelles s'attendre. Des lendemains qui déchantent, les classes dominantes nous en réservent, d'autant plus facilement qu'on baisse les armes sur ce qui se joue en ces temps farouches.

BAC E3C: DES ÉLÈVES SEQUESTRÉS ET FORCÉS  
À PASSER DANS LA MÊME JOURNÉE LES TROIS  
PREMIÈRES ÉPREUVES DU CONTRÔLE CONTINU



Allan  
BARRÉ



« Tartagueule à la récré », comme l'ensemble des publications de la CNT, est rédigé et maqueté par des militant-e-s après leur journée de travail. Notre syndicat, refusant toute bureaucratisation, fonctionne sans permanents et sur la base de la rotation des tâches, afin que chacun-e s'implique concrètement dans la vie du syndicat.

Pour rester en contact avec la CNT, recevoir des Tartagueule ou adhérer, envoyez-nous un mail à [educ69@cnt-f.org](mailto:educ69@cnt-f.org)